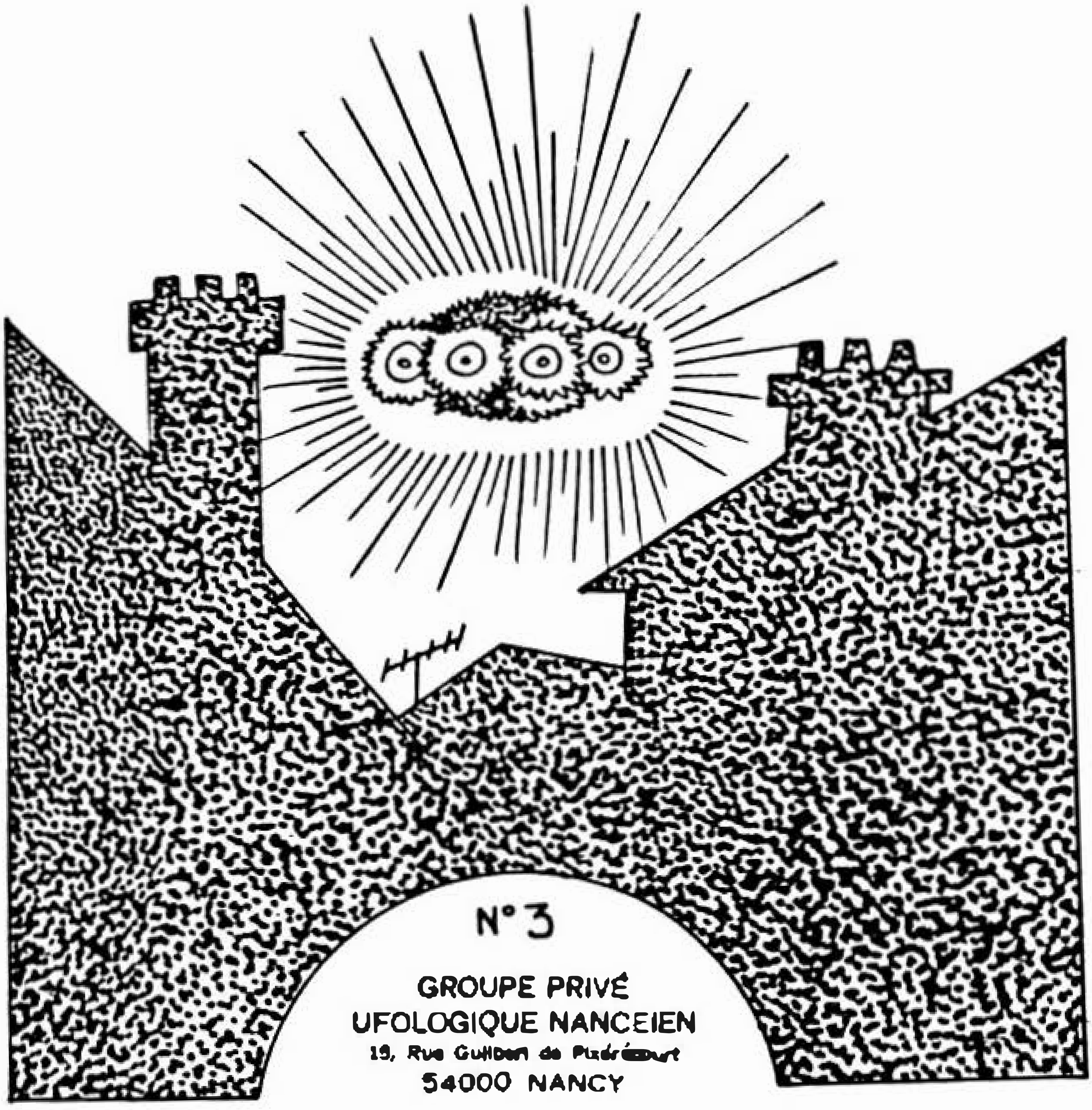
REALITE OU FICTION



N°3

GROUPE PRIVÉ
UFOLOGIQUE NANCEIEN
19, Rue Guilbert de Pixérécourt
54000 NANCY

1979

EDITORIAL

Les Ufologues jugés...

Depuis maintenant près de trente ans, des amateurs consacrent une grande partie de leur temps et de leurs finances à faire des recherches diverses sur ce qu'on appelle le phénomène O.V.N.I.

Ils ont nommé cette activité l'Ufologie (du sigle américain U.F.O.) D'abord individuellement, puis regroupés en associations pour plus d'efficacité, ces personnes ont amassé un important capital documentaire sur la question, composé de témoignages, de rapports d'enquètes, de documents photographiques, d'études diverses, etc.

Et, malgré les résultats négatifs des travaux entrepris par le monde scientifique (commissions américaines des années 50), cette recherche parallèle était dans le vrai en persistant dans sa quète, puisque vingt ans aprés la parution du rapport "CONDON", niant purement et simplement l'exis-tance du phénomène en question, le monde scientifique, par l'intermédiaire du C.N.E.S. (Centre National d'Etudes Spatiales) créait une section spécialisée dans l'investigation des phénomènes U.F.O., désignée par le sigle : G.E.P.A.N. (Groupement d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés).

Un an aprés cette création révolutionnaire mondialement (seul organisme officiel étudiant ouvertement les O.V.N.I.) les premières conclusions du G.E.P.A.N. nous apprennent que le phénomène existe.

L'Ufologie devient alors une recherche scientifique au même titre que l'exobiologie, faute de ne pouvoir encore l'appeler une science. Nombre d'Ufologues amateurs sont satisfaits, ils ont gagné la partie, semble-t-il. Ils ont eu raison de continuer leur travail.

Mais reconnait-on cette légitimité? Eh bien, non!
La presse continue à se moquer des associations en les assimilant à des sectes religieuses et certains auteurs trés connus vont même jusqu'à critiquer sévèrement le travail de ces "pionniers" de l'Ufologie , sans tenir compte du nombre d'efforts, de temps et d'espoirs déçus, dépensés, pour quoi? une ingratitude de tous. Sans vouloir tomber dans le drame, il faut reconnaitre que certaines personnes sont culottées d'émettre des avis de ce genre sur le travail durement accompli avec des moyens aussi dérisoires.

Sans faire de l'auto-satisfaction, je pense que le rôle des associations privées a été essentiel dans la poursuite et l'amélioration de la recherche en matière d'O.V.N.I.

Heureusement, le G.E.P.A.N. semble ouvrir ses portes aux chercheurs amateurs et tenir comptes des données déjà amassées par le passé. Evidement, la recherche va prendre une toute autre tournure, plus rigoureuse, plus technique et nous l'espérons tous, appuyée par plus de moyens.

Mais elle sera obligée de tenir compte de ses origines et de ne pas les renier...

Raoul Robé
Secrétaire du G.P.U.N.

Le Groupe Privé Ufologique Nancéien est membre du Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques, membre du Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologiques.

Notre association tient à remercier ici tous ses correspondants pour leur Service de Presse et leur collaboration.

ANALYSE D'UNE OBSERVATION

Ayant eu le rare avantage d'être personnellement témoin, je vais essayer de faire un rapport aussi précis et objectif que possible, puis d'en analyser les implications en me gardant de toute subjectivité.

LES CIRCONSTANCES :
Lieu : au-dessus de l;agglomération nancéienne
Age au moment des faits : 21 ans
Date exacte : samedi 7 octobre 1967
Heure approximative : 19 h 20 (locale)
Conditions météo : périodes d'éclaircies entre les passages pluvieux. Vent violent sensiblement de N.-W.
Conditions de visibilité : excellente au moment des faits
Vue du témoin : astigmate et myope mais parfaitement corrigée par lunettes toujours portées.

Je tiens à préciser que pratiquant la compétition en aéro-modélisme de vol libre, j'ai une grande habitude de regarder le ciel. Je m'intéresse également à l'astronomie. Je sais donc parfaitement ce que sont une inversion de température, un nuage lenticulaire, un halo et je sais reconnaître dans le ciel les planètes visibles à l'oeil nu, je sais aussi juger des distances. Je n'ai d'ailleurs jamais rien vu d'autre de bizarre dans le ciel, ni avant, ni après, qui résiste à mon analyse. Je crois toutefois que par deux fois j'aurais pu être abusé par des sources lumineuses qui se sont ensuite révélées être des avions. Le lecteur voudra donc bien admettre que je ne suis à classer ni chez les "trop enthousiastes" ni chez les "facilement abusables" qui auraient pu faire dans ces deux cas un compte rendu d'observation d'OVNI... en allant un peu vite à conclure. Pour finir mon auto-portrait, je dirai que je suis dessinateur et doué d'une excellente mémoire pour les faits qui me frappent.

Ce samedi 7 octobre 1967, il avait donc fait un temps abominable, pluie ininterrompue et vent soufflant en tempête de N.-W. (probablement autour de 20 m/s); En soirée il ne pleuvait plus sans arrêt, par contre le vent restait toujours aussi fort. Pendant les périodes d'éclaircies, l'atmosphère "lavée" était d'une extraordinaire transparence et dans les rares trouées du plafond nuageux les étoiles scintillaient comme rarement sur le ciel d'un noir d'encre.

Evidemment, ce plafond nuageux était extrêmement bas, si bas que les lumières de la ville l'éclairaient d'un gris jaunâtre. Compte tenu des conditions d'hygrométrie, des stratus extrêmement "turbulés" se terminaient à quelques dizaines de mètres d'altitude. Ces nuages là étaient encore plus illuminés par la ville et leurs évolutions parfaitement observables.

Ayant précisément un concours d'aéro-modélisme prévu le lendemain, c'est à juste titre que je m'inquiétais de cette météo et c'est ce qui motiva ma sortie pour observer l'étendue du "désastre". De mon poste, en haut des escaliers extérieurs de la maison de mes parents, je surplombais légèrement la cuvette de Nancy puisque cette maison est bâtie sur les pentes du plateau de Malzéville, au N.E. de la ville. Je prenais un certain plaisir à regarder les évolutions des nuages quand brusquement juste en face de moi apparut un phénomène lumineux.

Bien sûr, à cette heure-là, il faisait nuit noire. A ce moment, il ne pleuvait plus, nul stratus ne se traînaient dans mon champ visuel, la vision était idéale.

Dans une direction que j'évaluais immédiatement S.W. (272° après vérification au compas), légèrement au-dessus de l'horizon "s'allume" en quelques brefs instants (1/2 seconde?) un objet extrêmement lumineux que je prends immédiatement pour une fusée éclairante. Aspect blanc extrêmement brillant et sans contour défini du magnésium qui brûle. Cela produit une fumée (?) abondante qui renforce ma conviction d'être en face de magnésium brûlant. Cette fumée s'éloigne rapidement vers la gauche poussée par le vent qui souffle toujours en tempête, éclairée d'abord par le phénomène puis par les lumières de la ville elle me permet de situer assez exactement l'objet en profondeur. Outre l'incongruité de la présence d'une fusée éclairante au-dessus de la ville, son IMMOBILITE ABSOLUE malgré le vent, me fait déjà douter de cette explication. D'où je suis placé, je surplombe légèrement les toites trempée par la dernière averse et le reflet de cette lumière sur

ces toits me permet de confirmer l'évaluation de la distance. Sur ce plan, cela fera ± 1200 m.

Alors que j'avais déjà l'impression d'assister à quelque chose d'insolite, le phénomène évolue spectaculairement; la luminosité décroît et cela se transforme sans transition sensible en un objet parfaitement net à contours parfaitement définis ayant tout à fait l'aspect de la pleine lune la plus lumineuse possible (quand il va geler très fort par exemple). C'est-à-dire, dimension apparente d'une petite pleine lune, éclat et couleur blanc vaguement jaunâtre identique. Immobilité toujours aussi rigoureuse par rapport à l'environnement. Enfin, l'objet est maintenant PLUS GROS qu'avant.

Ensuite cela évolue rapidement, j'ai très nettement l'impression de me trouver en fait devant une sphère en rotation rapide autour de son axe vertical, dans le sens horaire vue de dessus. Sphère qui augmente de volume apparent en même temps qu'elle devient de moins en moins lumineuse, descendant progressivement dans le jaune, l'orange, le rouge, etc. Tandis qu'elle est jaune-orange et grosse comme la pleine lune au lever, un anneau de vapeur extrêmement turbulent se forme autour de son équateur et semble entraîné, quoique moins rapidement que la masse, dans le mouvement giratoire. Tout en restant RIGOUREUSEMENT immobile et en AUGMENTANT toujours de volume apparent, la sphère s'éteint progressivement EN PERDANT SON CONTRASTE avec le fond du ciel, mais en gardant jusqu'au bout sa netteté de contours. Dimension apparente finale : un gros soleil couchant. Durée totale? Au pifomètre de l'ordre de 45", peut-être 25" pour le début et 20" pour la fin, mais çà m'étonne toujours qu'il ait pu se passer autant de choses en si peu de temps.

Ce récit, je l'ai fait depuis bien des fois et à des gens de toutes qualifications, personne n'a pu avancer l'ombre d'une explication cohérente. Après coup; pas mal estomaqué, je me suis précipité sur le calendrier en espérant y trouver la pleine lune, c'est-à-dire que je m'auto-persuadais d'incapacité de reconnaître la lune!! En fait, on était à un jour de la Nouvelle Lune et puis, la pleine lune au couchant...!

Alors il reste à disséquer, et je crois qu'il y a là matière à réflexion car j'ai assisté à l'apparition et à la disparition du phénomène et c'est peut-être instructif.

A noter que je n'ai classé cela OVNI qu'à contre-coeur, car çà n'avait rien de la soucoupe "tôle et boulons" que j'aurais bien voulu voir. J'étais même un peu déçu.

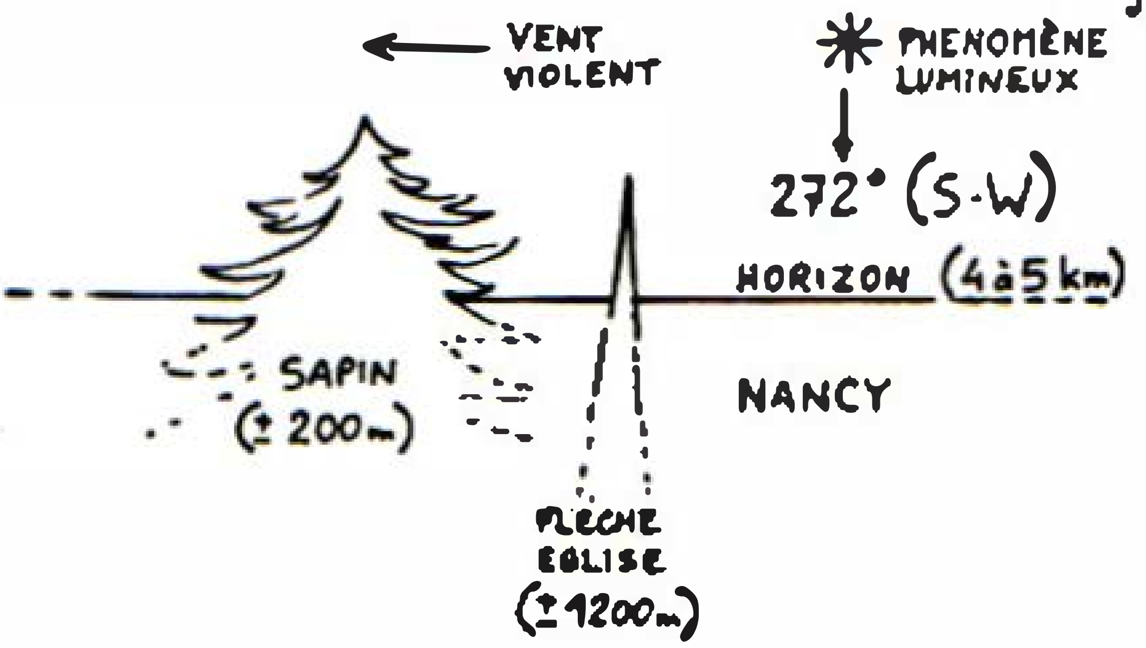
ANALYSE... au royaume de l'absurde.

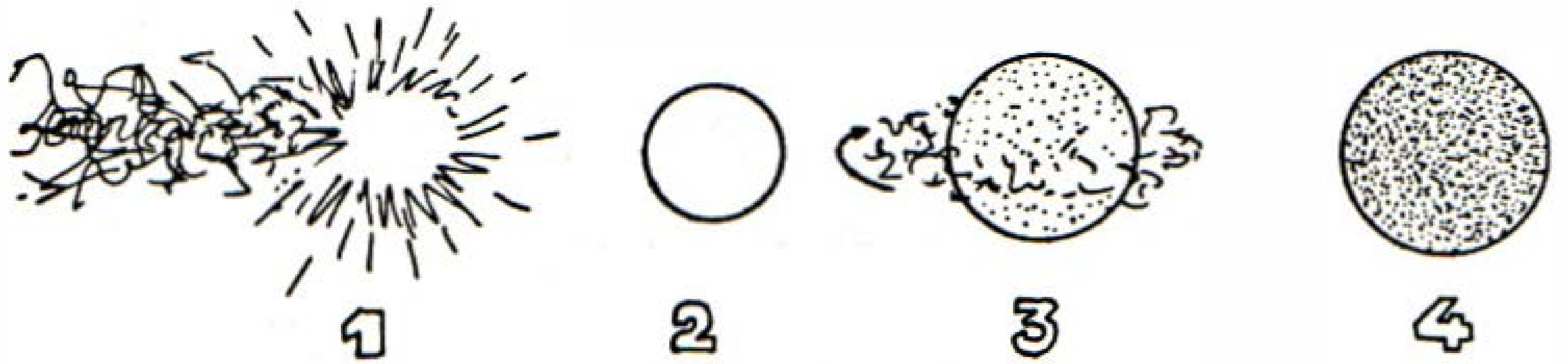
- première constatation : sur les 360° "disponibles", cela apparaît là où je regarde. C'est déjà bizarre mais peut-être une coïncidence;
- là où c'était, il n'y avait rien de visible, ni avant, ni après. Vu l'éclairage de la ville (très important, monuments historiques, Place Stanislas, etc.) si quelque chose s'était trouvé là, je l'aurais vu.
- l'objet dans la seconde phase avait l'air parfaitement matériel, il n'était plus extrêmement lumineux. Il est "grosso modo" passé par les teintes et éclats de la lune (quand elle se lève dans la brume par exemple) plutôt que du soleil.
- l'objet semblait interférer avec le milieu (la "fumée", l'anneau de "vapeur") mais n'y semblait absolument pas soumis (immobilité absolue dans la tempête),
- compte tenu des conditions atmosphériques, ces "vapeurs" pouvaient parfaitement être un stratus provoqué par la présence du phénomène. Au début, la "fumée", indiscutablement, partait de l'objet pour aller se diluer à plusieurs centaines de mètres. Quant à l'anneau, il avait tout à fait l'aspect des stratus que je voyais se déplacer avant et après;.. seulement je ne le voyais ni approcher, ni s'éloigner de la sphère, uniquement tourner; autour et nulle part ailleurs que précisément à l'équateur;
- autre anomalie, tout ce manège passe totalement inaperçu alors qu'il se déroule au-dessus d'une grande ville, à basse altitude (environ 200 m), présente des dimensions et une luminosité considérables. Bien sûr, il faisait très mauvais, mais tout de même! Je m'attendais à trouver cela en première page du journal; rien!!
- contrairement aux affirmations des "anti-soucoupistes", j'affirme que tout au long de l'observation, j'essayais de coller des explications "normales" sur ce que je voyais et que je devais y renoncer au fur et à mesure de l'évolution du "spec-

tacle". J'ai même essayé de me convaincre que j'avais mal vu en collant une explication lunaire, alors qu'elle n'expliquait pas du tout ce que j'avais vu et qu'elle se heurtait à des impossibilités lunaires elles aussi (nouvelle lune et direction et heure de l'observation),
- en ultime conclusion je peux aller jusqu'à déduire que :
a) quelque chose est apparu là où il n'y avait rien,
b) dans un premier temps cela était extrêmement lumineux mais ne semblait pas être un solide, ou si solide il y avait il était indécelable au centre de cette lumière,
c) cette lumière ne pouvait pas être fixée à quelque chose extérieur à elle, elle l'aurait puissamment illuminé ,
d) dans un second temps, c'était au contraire une sphère parfaitement matérielle augmentant de volume et diminuant de luminosité en tournant très vite autour de son axe vertical et ce sans aucun aplatissement,
e) cette sphère ne semblait rigoureusement pas soumise aux mouvements violents de l'atmosphère,
f) cette sphère semblait interférer jusqu'à une distance sensible de sa surface avec l'atmosphère puisqu'elle provoquait une condensation et l'entraînait dans son mouvement giratoire,
g) elle n'a pas semblé se diluer progressivement mais, au contraire, garder sa matéri alité jusqu'à l'instant ultime de son extinction,
h) là où elle était il n'y avait plus rien.

Je précise qu'il n'y avait aucun obstacle entre mon poste d'observation et l'objet. Nulle ligne à haute tension dans le secteur et aucune tendance orageuse dans la météo.

J.C. NEGLAIS





SUR FOND NOIR DE LA NUIT

GROUPE PRIVÉ UFOLOGIQUE NANCÉIEN

ASSOCIATION DÉCLARÉE SANS BUT LUCRATIF - LOI DU 1ER JUILLET 1901

ENQUÊTES - OBSERVATIONS

ÉTUDE DES OVNI
(OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS)

NANCY, LE I3/0I/79

OBSERVATION D'UN CIGARE DABS LE CIEL NANCEIEN

Date de l'observation : mercredi II janvier I979

Lieu de l'observation : Champ-le-Boeuf (Maxéville 54)

Heure : 8 H 30

Nombre de témoins : I

Déclarations du témoin :

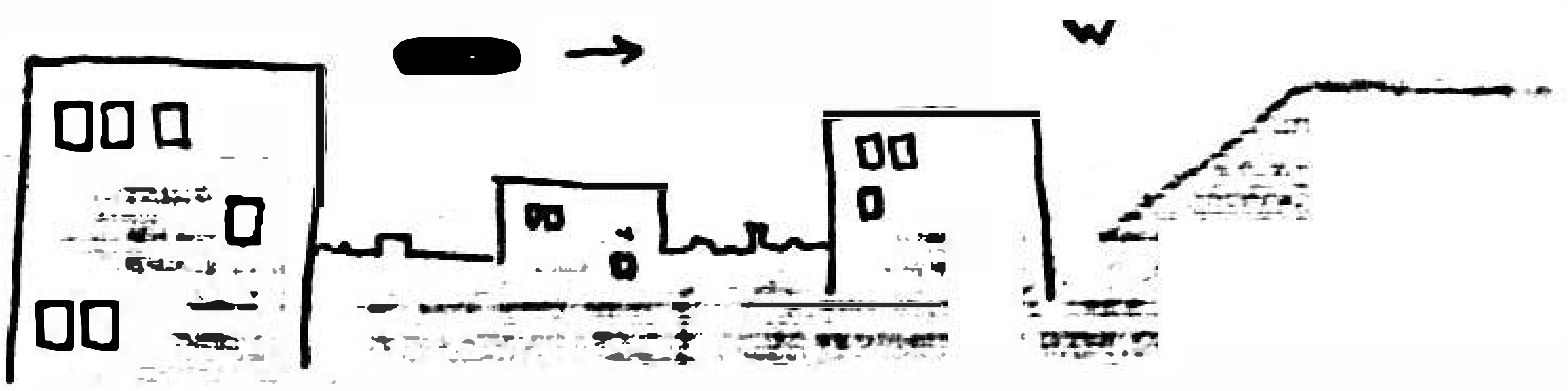
"Alors que je nettoyais les carreaux de l'unes des fenêtres de mon appartement, situé I9, rue de la Seille, je remarquai au loin un étrange objet dans le ciel vers l'Ouest de la ville de Nancy.

Il était oval , allongé horizontal, de couleur rouge mat et semblait tourner sur lui-même dans ses évolutions. Au début, il resta fixe dans le ciel, puis après IO minutes d'immobilité, il s'éloigna d'abord lentement. Soudain il prit de l'accélération et se déforma pour disparaître à ma vue caché par les maisons à l'horizon."

Remarques :

- l'observation a duré au moins IO minutes,
- la distance entre le témoin et le phénomène est de l'ordre de plusieurs km,
- les dimensions de l'objet n'ont pu être évaluées,
- la forme générale de l'objet s'apparentait à un cigare,
- aucun détail de structure n'a été remarqué,
- aucun bruit ni perturbation quelconque ne fut perçu,
- la couleur de l'objet était rouge mat (485 au pantone)
- la vitesse du phénomène a varié pendant l'observation, de lente à rapide.

Dessin du phénomène :



GROUPE PRIVÉ UFOLOGIQUE NANCEIEN

ASSOCIATION DÉCLARÉE SANS BUT LUCRATIF · LOI DU 1er JUILLET 1901

ENQUÊTES · OBSERVATIONS
ÉTUDE DES OVNI
(OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS)

NANCY, LE 28/07/79

OBSERVATION D'UN PHENOMENE LUMINEUX A BASSE ALTITUDE

Date de l'observation : vendredi 27/07/79
Lieu : Nancy (54)
Heure : 21 H 50
Nombre de témoins : 2 (un couple)

Déclarations du témoin :

"Regardant la rue par la fenêtre de mon appartement, mon regard fut soudain attiré par une lumière violente venant d'un objet survolant les toits de la ville au loin, en face de moi. J'appelai, alors mon épouse pour voir le spectacle.

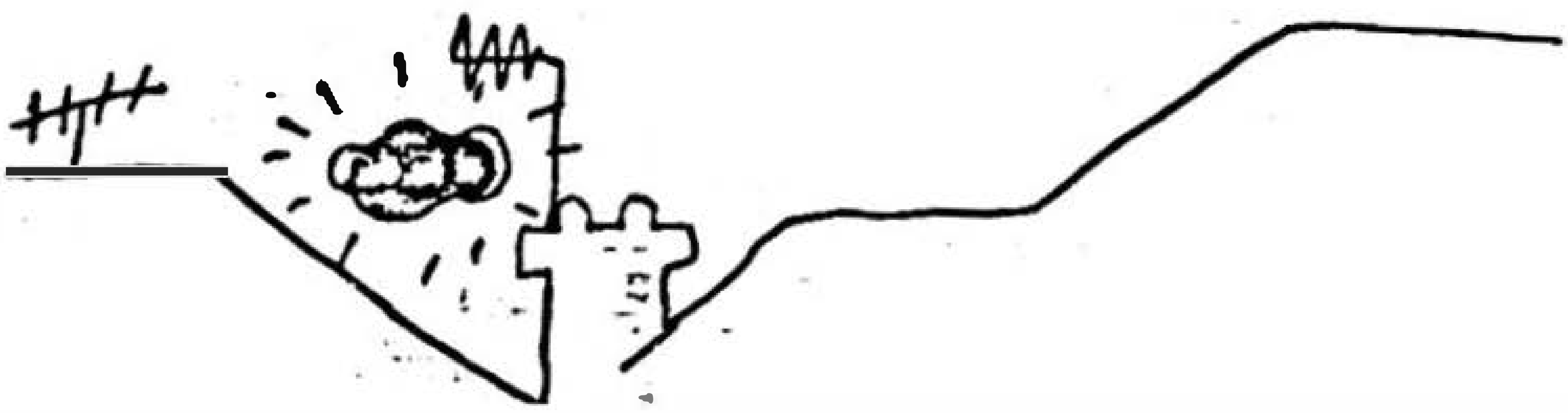
Pendant au moins cinq minutes, l'objet de forme assez indéfini, car trop lumineux, de couleur jaune brillant, semblait se rapprocher de nous car il grossissait. Néanmoins, il paraissait immobile dans le ciel sans étoile.

La forte lueur s'est éteinte progressivement. Cela faisait la seconde fois que nous apercevions une lueur étrange dans cette partie du ciel entre les toi qui forment l'horizon."

Remarques :

- le phénomène a pu être situé à environ I km des observateurs et à une altitu inférieure à 1000 m,
- la lumière dégagée par l'objet était fixe d'un jaune brillant (I02),
- les dimensions apparentes s'approchaient de la dizaine de centimètres,
- aucun bruit, ni perturbation diverse n'a pu être perçu,
- le temps était chaud, le ciel légèrement couvert, aucun astre visible.

Dessin du phénomène d'après témoins



Est Républicain 24/06/1979

Les extra-terrestres survolent-ils les bases de missiles ?

OVNI : l'armée témoigne

Au très sérieux Salon du Bourget, le public a découvert, entre les fuselages, une information sur les ovnis. Les fruits de l'hallucination et de l'imagination au coeur de la science et de la technique ? Non pas. Aujourd'hui, les scientifiques ont rangé méfiance ou sarcasmes ; ils adoptent face aux objets volants non identifiés une attitude plus rigoureuse, plus méthodique. Il faut dire que, deux ouvrages (dont un de Jean-Claude Bourret) en témoignent ces jours-ci, les ovnis laissent parfois perplexes armées et gouvernements.

Expliquer toutes les observations d'engins volants par le rêve éveillé peut séduire les esprits cartésiens. Longtemps, les scientifiques ont cédé à cette démarche.

Désormais, les interrogations sur les rapports officiels d'organismes on ne peut plus sérieux. Ainsi, 20 à 25 % des dossiers analysés en France par le Centre national d'études spatiales (et émanant souvent des gendarmeries) restent-ils inexpliqués.

Les objets aperçus ne sont ni canulars, ni ballons-sondes, ni « mirages » et laissent place ainsi, en France comme aux Etats-Unis ou en URSS, à de multiples points d'interrogation. Comment, en effet, avancer un soupçon de justification de ces phénomènes ?

Homo sapiens et miracles expliqués

Certes, de nombreux auteurs ont, ces dernières années, daté la présence sur terre d'autres civilisations à plusieurs siècles.

Brinsley de Poer Trench assure ainsi (1) que les extra-terrestres visitent régulièrement notre planète depuis des milliers d'années et que Prométhée, Apollon, Hermès ou les dieux européens sont bel et bien des habitants du fond de l'espace.

Gérard de Sède, lui, (2) explique [illegible] origine extra-terrestre alors que pour Serge Hutin (3) et Jacques Bergier (4) nous sommes tous des fils d'extra-terrestres qui ont d'ailleurs laissé des traces de leur passage dans notre histoire pour preuve les piles électriques de l'Antiquité retrouvées à Bagdad ou les cartes géographiques établies au XVIe à partir d'engins volants.

Il faut encore citer Charles Bowen (5) qui fait état de rencontres avec les extra-terrestres (dont une à Valensole, en France) ou le chercheur suisse Von Daniken convaincu (6) que les extra-terrestres ont autrefois anéanti une partie de l'humanité et même créé un homme nouveau : l'homo-sapiens.

Enfin, pour Pierre-Jean Moatti (7), les miracles faisant état d'hommes descendus du ciel seraient tout simplement des manifestations d'extra-terrestres !

Evidemment, ces thèses multiples peuvent faire sourire, bien que Jean-Claude Bourret souligne que la dérision est « *une double mauvaise action, contre les hommes et contre la recherche scientifique* ».

Jimmy Carter aussi

En tout cas, dans la poursuite de son enquête sur les manifestations [illegible] du petit écran ouvre aujourd'hui des dossiers « *secrets* », ceux des armées françaises, américaines et chiliennes, tandis que dans le même temps Johannes Von Buttlar révèle le détail de rapports du KGB et de la CIA.

Bien sûr, les extraits qui nous sont présentés par les deux auteurs ne pourront pas convaincre les incrédules.

Tous les gendarmes avisés

Les restes de soufre sur un étang d'Ille-et-Vilaine, la prise en chasse (le 7 mars 1977) d'un Mirage IV de Luxeuil (rapport de la base aérienne de Contrexéville), les observations de nombreux gendarmes, le « *pied de nez* » des extra-terrestres allumant une sorte de projecteur géant à quelques kilomètres des installations toulousaines du centre d'études spatiales, le témoignage (le 18 septembre 1973) d'un diplômé en physique nucléaire, le gouverneur de Georgie... Jimmy Carter, l'assaut en règle, il y a quatre ans, au-dessus des bases nucléaires américaines et l'étrange déposition d'un caporal chilien subitement vieilli après une « *rencontre* »... Tout cela, les sceptiques le verseront au dossier de l'hallucination collective, de la mégalomanie, de l'affabulation, de la fragilité intellectuelle ou de la plus pure imagination.

Toutefois, Jean-Claude Bourret et Johannes Von Buttlar le soulignent abondamment, depuis plusieurs décennies des nations et des organismes qui ont « *les pieds sur terre* » consacrent temps, énergie, argent à l'observation et l'étude des ovnis.

Dès 1942, le chef d'état-major de l'armée américaine, le général George C. Marshall publie un mémorandum sur le sujet et douze ans plus tard, l'escadrille 402 du service américain des renseignements de l'air a pour mission de contrôler tous les rapports sur les ovnis.

En 1966, les USA et le Canada s'associent dans cette recherche, puisque bien naturellement, les objets volants ignorent les frontières. Et en 1975, des pilotes reçoivent l'ordre de tirer un missile AIM 9 sur des ovnis... mais tous leurs circuits électroniques sont alors subitement, mystérieusement, neutralisés.

En Union soviétique, l'armée et les services secrets ne sont pas moins inactifs. Ils ont pensé, un temps, évidemment, que les prétendus ovnis cachaient des armes secrètes américaines. Aujourd'hui, ils travaillent sur d'autres explications possibles.

Et la France ? Pas moins concernée. Le directeur de la gendarmerie nationale, M. Cochard, confirme à Jean-Claude Bourret que des questionnaires détaillés sont adressés à tous les gendarmes et que « *l'énigme qui est posée sur le plan scientifique reste très importante* ».

Jusqu'aux Nations Unies qui, le 27 novembre 1978, ont créé un organisme chargé de coordonner les recherches sur les objets volants non identifiés.

Et difficile de croire que toutes ces démarches visent simplement à « *amuser le public* » puisque les documents révélés aujourd'hui portent tous la mention « *secret* ».

Au-dessus de Khomeiny

Alors qu'en conclure ? [illegible] Il reste à attendre. Ou à rêver. Comme les 15 millions d'Américains qui assurent avoir observé un ovni. Comme Jean-Claude Bourret qui révèle qu'un ovni a survolé Neauphle-le-Château, lorsqu'y résidait l'ayatollah Khomeiny (il n'en faudra pas davantage à certains pour prétendre que ce fanatique doit sa soif de vengeance sanguinaire aux extra-terrestres !). Comme tous ceux qui espèrent que le film « *Rencontres du troisième type* » quitte un jour le domaine de la fiction.

Ou alors, il reste à se mettre à l'écoute. Comme le fait [illegible] la société d'études pour une détection de l'intelligence créée à l'initiative d'Albert Ducrocq (il vient de l'annoncer au Bourget) et destinée à organiser l'écoute de messages éventuels envoyés par de possibles civilisations extra-terrestres.

Pascal CHIPOT

- « *Ovni, l'armée parle* » de Jean-Claude Bourret. Ed. France-Empire.
- « *Ovni, nous ne sommes plus seuls* » de Johannes Von Buttlar. Aux Presses de la Cité.

(1) : « Le Peuple du ciel » de B. de Poer Trench (J'ai Lu) ; (2) : « La Race fabuleuse » de G. de Sède (J'ai Lu) ; (3) : « Gouvernants invisibles et sociétés secrètes » de S. Hutin (J'ai Lu) ; (4) : « Les extra-terrestres dans l'histoire » de J. Bergier (J'ai Lu) ; (5) : « En quête des humanoïdes » de C. Bowen (J'ai Lu) ; (6) : « Présence des extra-terrestres » de Von Daniken (Laffont) ; (7) : « La Bible et les extra-terrestres » de J.-P. Moatti (Laffont).

- L'hebdomadaire, destiné aux jeunes filles, [illegible] les ovnis.